

## Un homme averti en vaut deux

*Lorsque Jésus sortit du temple, un de ses disciples lui dit : « Maître, regarde : quelles pierres et quelles constructions ! » Jésus lui répondit : « Vois-tu ces grandes constructions ? Il ne restera pas pierre sur pierre, tout sera détruit. »*

*Puis il s'assit sur le mont des Oliviers, en face du temple. Pierre, Jacques, Jean et André lui posèrent en privé cette question : « Dis-nous : quand cela arrivera-t-il et à quel signe reconnaîtrons-tu que tous ces événements vont s'accomplir ? »*

*Jésus se mit alors à leur dire : « Faites bien attention que personne ne vous égare. En effet, beaucoup viendront sous mon nom et diront : 'C'est moi.' Et ils tromperont beaucoup de gens. Quand vous entendrez parler de guerres et de menaces de guerres, ne vous laissez pas effrayer, car il faut que ces choses arrivent. Cependant, ce ne sera pas encore la fin. Une nation se dressera contre une nation et un royaume contre un royaume ; en divers endroits il y aura des tremblements de terre, il y aura des famines. Ce sera le commencement des douleurs.*

*Faites attention à vous-mêmes. On vous livrera aux tribunaux et vous serez battus dans les synagogues ; vous comparâtes devant des gouverneurs et devant des rois à cause de moi pour leur apporter votre témoignage. Il faut d'abord que la bonne nouvelle soit proclamée à toutes les nations. Quand on vous emmènera pour vous faire arrêter, ne vous inquiétez pas d'avance de ce que vous direz, mais dites ce qui vous sera donné au moment même. En effet, ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit saint. Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant ; les enfants se soulèveront contre leurs parents et les feront mourir. Vous serez détestés de tous à cause de mon nom, mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. »*

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Celui ou celle qui lit la Bible, ne peut que constater ses nombreux avertissements de vigilance spirituelle. Moïse, par exemple, a vivement conseillé le peuple d'Israël à obéir à l'Éternel et à respecter son alliance. Cet avertissement était nécessaire parce que le peuple allait prendre possession d'un pays où les habitants pratiquaient toutes les formes d'idolâtrie et toutes les abominations connues de l'homme. Sous la direction de Dieu, Israël allait déposséder les habitants du beau pays de Canaan. Mais si le peuple ne faisait pas attention à lui-même, il adopterait les mauvaises habitudes des Cananéens et finirait, lui-aussi, par tomber sous le jugement de Dieu.

C'est dans ce même sens que Jésus a souvent appelés ses disciples à une vigilance spirituelle. Je pense, par exemple, aux paraboles des dix jeunes filles avec leurs lampes, et de l'homme qui, partant en voyage, confie son argent à ses serviteurs. Dans le texte que nous venons de lire, Jésus appelait ses disciples à la vigilance face à une situation particulière, qui, semblable à la situation d'Israël en Canaan, pouvait représenter une menace à leur foi. Et bien que notre situation actuelle ne soit ni celle d'Israël ni celle des 12 disciples, l'appel de Jésus à la vigilance spirituelle est toujours d'actualité. Comme nous le disons, « Un homme averti en vaut deux. »

Alors que l'un des disciples admirait le magnifique temple à Jérusalem, Jésus répond que le tout sera détruit. C'était une déclaration difficile à imaginer. Du coup, quelques des disciples demandent à Jésus des précisions : quand le temple sera-t-il détruit, et quel signe leur permettra de reconnaître le moment où cette catastrophe se produira ? Sous entendu, est la question du pourquoi : pourquoi le temple devait-il être détruit ?

Dans sa réponse qui constitue tout le chapitre 13, Jésus se servait du langage de l'Ancien testament — le Nouveau n'existait pas encore ! — pour enseigner à ses disciples qu'ils seraient témoins d'un changement d'ordre radical. Il y aurait une « *abominable dévastation* » dans le temple qui servirait

de signe aux disciples de fuir de la Judée. Puis, « *Ces jours-là, après ce temps de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel et les puissances célestes seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venir sur les nuées avec beaucoup de puissance et de gloire. Il enverra ses anges et rassemblera ceux qu'il a choisis des quatre coins du monde, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel.* »

Se servant du langage et des images des prophètes, Jésus ne parle pas de l'effondrement de l'univers et de son retour à la fin du monde, mais des événements radicaux sur la scène mondiale, interprétés à la lumière du jugement et des desseins de Dieu. En effet, la destruction du temple signifiait que l'ancien régime sous la loi de Moïse, arrivait à terme. C'est ce que Paul affirme dans sa lettre aux Galates : « *La loi a été le guide chargé de nous conduire à Christ afin que nous soyons déclarés justes sur la base de la foi. Depuis que la foi est venue, nous ne sommes plus soumis à ce guide.* » Ga 3.24-25.

Du coup, l'ancien ordre d'Israël en tant que peuple particulier de Dieu, arrivait à terme. Le nouvel ordre serait celui de l'Eglise universelle sous le règne du Fils de l'homme. Ce langage tiré de Daniel 7 (v. 13-14), raconte l'intronisation du Christ en tant que « l'autorité ultime divinement sanctionnée, que 'tous les peuples, les nations et les hommes de toute langue' doivent servir. »<sup>1</sup> C'est ça la déclaration que Pierre a faite le jour de la Pentecôte. « *C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité... Elevé à la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis et il l'a déversé... Que toute la communauté d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Messie ce Jésus que vous avez crucifié.* » Ac 2.32-33, 36.

Nous n'avons pas lu tout cela, mais ça nous indique la raison pour la fin du temple. C'est aussi le contexte qui nous permet de comprendre la première partie de la réponse de Jésus que nous avons lue. Là, avant de parler de raison, de date et de signe, Jésus met en garde ses disciples contre une attente prématurée et des réactions insensées. En effet, il y aurait environ 35 ans avant la destruction du temple. Il serait détruit du vivant de la génération des disciples, mais pas tout de suite. Alors en attendant, il leur faudrait garder le bon sens et le sang-froid, et ne pas se laisser égarer des promesses et des desseins de Dieu. « Un homme averti en vaut deux. »

Jésus cible deux choses qui pourraient ébranler la foi de ses disciples, un avertissement qui est toujours d'actualité. La première chose qui pourrait ébranler la foi sont de faux signes : de prétendants messies ou prophètes, et des événements tels que des guerres et des catastrophes naturelles qu'on prend pour des signes de la fin.

Au temps des disciples, Rome constituait la menace des Juifs. C'est l'armée romaine sous Titus qui a rasé la ville de Jérusalem et son temple lors de l'année 70 de notre ère. Dans les années précédentes, il y a eu plusieurs hommes qui ont tenté de rassembler le peuple juif autour d'eux afin de combattre les Romains. C'était la politique ! Jésus dit alors de ne pas les suivre dans leur folle entreprise qui n'avait rien à voir avec lui, en fait, qui s'opposait à l'Évangile. En effet, comme au temps de Jérémie, Dieu avait décrété la destruction du temple et la dispersion du peuple juif.

Aujourd'hui il ne manque pas de prétendus messies, prophètes, gourous, anges ou que sais-je encore. En passant des fausses prédictions de la fin du monde jusqu'aux multiples apparitions de la vierge Marie et des ovnis, il y a toujours quelqu'un qui veut nous égarer d'une entière confiance en Jésus. Même si nous prenons tous les propos de ces personnes pour des sottises, l'effet cumulatif est souvent de nous faire douter de la parole de Dieu. Jésus-Christ, va-t-il vraiment revenir ? Y a-t-il vraiment une résurrection des morts, dans leur corps ? Jésus est-il le seul chemin, la seule vérité et la seule vie ? Ces autres personnes avec leur mode de vie, ont-ils quelque chose à nous dire ?

Jésus n'est pas un alarmiste. Il ne veut pas nous effrayer pour que nous prenions garde contre ces fausses « bonnes nouvelles ». C'est que, comme Paul l'a dit, ce ne sont pas du tout d'autres évangiles ! Ce ne sont que d'autres formes d'idolâtrie, d'autres façons de se détourner du créateur

<sup>1</sup> R.T. France. Gospel of Mark, NIGTC, 2002, p. 534.

comme Adam et Eve l'ont fait au commencement. La question pénétrante que Paul a posée aux Galates cerne toujours le problème : « *Est-ce en pratiquant les œuvres de la loi [quelle qu'elle soit !] que vous avez reçu l'Esprit ou en écoutant l'Évangile avec foi ? Manquez-vous à ce point de bon sens ? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par vos propres forces ?* » Ga 3.2-3. Par exemple, en suivant un auto-proclamé homme ou femme spirituel qui promet paix, puissance et richesse, et l'entrée dans l'au-delà à une date précise ?

L'apôtre dit ailleurs : « *Quant à toi, tiens ferme dans ce que tu as appris... Depuis ton enfance, tu connais les saintes Écritures qui peuvent te rendre sage en vue du salut par la foi en Jésus-Christ. Toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit formé et équipé pour toute œuvre bonne.* » 2Ti 3.14-17. « Un homme averti en vaut deux. »

Et puis, il y a des guerres, des tremblements de terre et des famines, auxquels nous pouvons ajouter tout autre sinistre tel que l'effondrement d'immeubles, des crues et des feux. Pour beaucoup de monde, ces événements signalent l'arrivée de quelque chose, la fin du monde par exemple. Imaginez ce qu'on pensait pendant les deux guerres mondiales ou durant la guerre froide qui a suivi. Sans doute qu'aujourd'hui certains pensent que le changement climatique signale une fin imminente.

Dans tous les cas Jésus dit, « *Ne vous laissez pas effrayer, car il faut que ces choses arrivent. Cependant, ce ne sera pas encore la fin.* » Certes, à l'heure actuelle, beaucoup de siècles après la destruction du temple, ces événements nous rappellent la fin du monde. Mais ils n'établissent pas pour autant un calendrier à observer. Ils nous poussent plutôt à garder une attitude de préparation, à être prêt pour tout ce qui peut se produire dans le monde avant sa fin. Quand sera venu la fin, quand sera revenu Jésus, tous le sauront. « Un homme averti en vaut deux. »

La deuxième chose qui risque d'ébranler la foi est la persécution et la haine des hommes. Je ne sais pas pourquoi, mais l'Évangile de Jésus-Christ suscite la colère des hommes. C'est l'annonce de la grâce de Dieu, du pardon plénier de nos fautes et de nos défaillances en pensée, en parole et en actes. C'est la réconciliation avec Dieu ! Et pourtant, les gens le rejettent parce qu'ils ne veulent pas admettre la justice et le jugement de Dieu. Dieu parle de grâce, et l'homme se met en colère. Ce n'est pas cohérent ! Mais tel est l'effet dévastateur du péché.

Ces hommes en colère cherchent à faire taire les disciples de Jésus. Ils se servent de tous les moyens pour le faire, des tribunaux religieux ou civils, des divisions dans les familles. Ils peuvent se servir de l'école public et de la laïcité pour nous interdire de dire la vérité, d'annoncer l'Évangile. Jésus ne conseille pas ses disciples de chercher à échapper à la persécution, mais nous prépare à la supporter en nous donnant un but, une raison pour la supporter. « *Vous comparâtes devant des gouverneurs et devant des rois à cause de moi pour leur apporter votre témoignage. Il faut d'abord que la bonne nouvelle soit proclamée à toutes les nations.* »

La période d'attente — l'attente de la destruction du temple pour les premiers disciples, et l'attente du retour de Christ pour tous ses disciples depuis lors — n'est pas un temps d'attente passive, mais de proclamation de l'Évangile et de persévérance fidèle jusqu'à la fin. Sommes-nous prêts à apparaître devant un tribunal, à cause Jésus, afin d'apporter notre témoignage ? Avons-nous, même rarement, une telle pensée ? « Un homme averti en vaut deux. »

Il faut peut-être poser une question : pourquoi Dieu supporte-t-il tant de mal ? Pourquoi tolérer de faux messies, de prétendus prophètes et d'autres trompeurs ; pourquoi tolérer ceux qui persécutent l'Église au lieu de les effacer tous de la terre ? Pourquoi supporter tant de catastrophes et de sinistres naturels et d'origine humaine ? La réponse est simple : pour obliger l'humanité, vous et moi et nos voisins, de prendre en compte l'Évangile de Jésus-Christ. Dieu veut nous obliger tous à reconnaître sa souveraineté absolue, sa justice parfaite et sa grâce radicale.

D'une part, il a livré l'humanité à l'impureté, à des passions déshonorantes et une intelligence déréglée (Rm 1.24,26,28) pour nous faire comprendre que nous sommes tous sous l'emprise du péché.

L'homme ne peut pas créer une utopie, un paradis sur la terre. C'est prendre nos rêves pour la réalité. Nous sommes tous des brebis égarées, vouées à la mort.

D'autre part, Dieu se sert du mal dans le monde pour nous faire comprendre la bonne nouvelle. C'est lorsque j'ai soif que je veux boire. C'est quand je comprends l'impossibilité absolue de me sauver et d'échapper au jugement de Dieu, que je peux me confier à Jésus, qu'il devient mon sauveur à moi. « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et courbés sous un fardeau, et je vous donnerai du repos.* » Mt 11.28.

Frères et sœurs il faut comprendre que Jésus, en nous appelant à la vigilance spirituelle, ne nous charge pas d'un lourd fardeau, de l'obligation d'espionner des menteurs ou de souffrir des sinistres et de la persécution. Ce ne sera pas le cas de nous tous. Au contraire Jésus veut nous préparer à ces éventualités afin de préserver notre foi. Il promet que si nous devons témoigner devant un tribunal, son Esprit Saint nous donnera les mots à dire. Et il promet que « *celui qui persévéra* », c'est-à-dire gardera sa foi en Jésus, « *jusqu'à la fin sera sauvé.* » « Un homme averti en vaut deux. »

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett